

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

LE NUMERO CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent au 1er et du 15 de chaque mois



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 JUIN 1913

86ème Année

Au Bord de la Méditerranée

UN GOLFE CORSE

La route qui longe à gauche le golfe de Porto, et qui s'élève à de grandes hauteurs, sans jamais couronner la montagne, est une route de joie pour les yeux. Le golfe toujours présent, très bleu, desert et bordé de roches de porphyre, c'est la première merveille et celle qui s'est vue. Elle éblouit, elle étonne, elle réchauffe par le soleil, bouillie les vagues de l'automobile qui fait l'ascension sans secousse et sans bruit, le regard, avec une surprise qui dure, chaque détail de ce paysage épanoui, cette ceinture de pourpre vineuse au ras de la mer très calme, les ondulations qui viennent du large et qui sont l'unique mouvement de l'air. Et quand on regarde les calanques, on a l'impression que l'on est dans un monde à part, un monde où le temps s'écoule à l'envers, où l'on sent que l'on est en face d'une nature qui ne connaît ni la mort, ni la souffrance, ni le malheur.

— Don't-êtes-vous venus, an-niennement?
— Sans s'émouvoir en apparence, ni hausser le ton:
— Nous sommes Spartiates, dit-il.
— Et en quelle année quittez-vous la Grèce?
— Monsieur, nos parents nous ont raconté que ce fut en 1675.
L'œil seul exprimait, luisant à l'angle de la paupière, la parfaite conscience qu'on était noble et d'une race célèbre avant même la latine.
— Les Grecs sont venus de Sparte ou d'Athènes, en faisant un détour. L'histoire, n'est-elle pas vraie, mais d'où? Ils étaient huit cents. Ils fuyaient les Turcs, dont le voisinage fut toujours rude. Sur deux navires, dont l'un s'appelait le "Saint-Sauveur" et portait l'évêque Parthénon Salendy, ils firent le voyage que tant de leurs ancêtres, tant de rôtisseurs, de poètes, de marchands et tant de statues de marbre ou de bronze avaient fait avant eux. Ils vinrent vers l'occident latin, contournèrent l'Italie, et abordèrent en Corse, où ils s'établirent d'abord à Paomia. Ils y vécurent à peu près heureux pendant cinquante ans, puis des querelles de race, leur refus de se révolter contre les Génois, les obligèrent à quitter Paomia pour Ajaccio. Ils se trouvant la forsque l'île fut cédée à la France et M. de Marbeuf nommé gouverneur, M. de Marbeuf s'intéressa à la colonie. Avec les délégués de la nation, j'en suis convaincu, il chercha un territoire où les enfants émigrés de Lacédémone pussent enfin se reposer. Je l'entends dire: "Choisissons une contrée peu habitée, qui vous rappellera la patrie, son sol pauvre et pierreux, mais où le laurier peut vivre et l'amandier aussi, son ciel lumineux, sa mer tout de suite haute et profonde." Ce fut Cargèse.

Nous sortions des calanques, mais si la pierre change de couleur et de ligne, elle reste maîtresse du paysage nouveau, très large, onduleux et stérile. Elle affleure souvent au creux des collines, parmi les traînées d'herbes que nourrissent des sources muettes. Elle ne porte point assez de terre pour que les grands arbres vivent, et le feuillage qu'elle chauffe en dessous doit périr de sécheresse. Elle a des tavelures blanches et brunes, comme le ventre des cailloux. C'est une pauvre roche. Mais il y a, dans la création, des arbustes, des buissons et des herbes de misère, des racines qui ne boivent que par hasard, des tiges qui vivent avec un air mourant, des fleurs, des fruits qui naissent d'un peu de poussière et de beaucoup de soleil. Ils sont là, ternis et parfumés par le long été. On voit, sur la croupe, sur les flancs des collines, des figuiers de Barbarie, plantés autour d'une petite vigne, des oliviers, des amandiers trappus, et des franges, et des touffes de graminées, et de maigres broussailles, qui sentent la lavande et le géranium. A droite, au loin, vers l'occident, la mer est admirablement bleue, autour des éperons blancs qui l'entament.

— D'où êtes-vous venus, an-niennement?
— Sans s'émouvoir en apparence, ni hausser le ton:
— Nous sommes Spartiates, dit-il.
— Et en quelle année quittez-vous la Grèce?
— Monsieur, nos parents nous ont raconté que ce fut en 1675.
L'œil seul exprimait, luisant à l'angle de la paupière, la parfaite conscience qu'on était noble et d'une race célèbre avant même la latine.
— Les Grecs sont venus de Sparte ou d'Athènes, en faisant un détour. L'histoire, n'est-elle pas vraie, mais d'où? Ils étaient huit cents. Ils fuyaient les Turcs, dont le voisinage fut toujours rude. Sur deux navires, dont l'un s'appelait le "Saint-Sauveur" et portait l'évêque Parthénon Salendy, ils firent le voyage que tant de leurs ancêtres, tant de rôtisseurs, de poètes, de marchands et tant de statues de marbre ou de bronze avaient fait avant eux. Ils vinrent vers l'occident latin, contournèrent l'Italie, et abordèrent en Corse, où ils s'établirent d'abord à Paomia. Ils y vécurent à peu près heureux pendant cinquante ans, puis des querelles de race, leur refus de se révolter contre les Génois, les obligèrent à quitter Paomia pour Ajaccio. Ils se trouvant la forsque l'île fut cédée à la France et M. de Marbeuf nommé gouverneur, M. de Marbeuf s'intéressa à la colonie. Avec les délégués de la nation, j'en suis convaincu, il chercha un territoire où les enfants émigrés de Lacédémone pussent enfin se reposer. Je l'entends dire: "Choisissons une contrée peu habitée, qui vous rappellera la patrie, son sol pauvre et pierreux, mais où le laurier peut vivre et l'amandier aussi, son ciel lumineux, sa mer tout de suite haute et profonde." Ce fut Cargèse.

— Voyez la Tête-de-chien dit mon compagnon.
— Où donc?
— A droite, en avant, c'est l'entrée des Calanques.
Une roche, nette sur le bleu du ciel, imite, en effet, de façon surprenante, une tête de chien grognon haissant l'oreille et défendant le défilé. Nous voici dans un paysage de falaises et d'aiguilles. La route se plie et passe entre ces blocs aigus qui la dominent de haut. Ils sont faits de lamelles verticales, soulevées aux temps anciens de la terre, et depuis lors érodées, forées, rongées, aiguës, taillées à facettes vives par le vent, par la pluie et la foudre. Ils sont couleur de vieux rayons de cire, avec de grandes coulures orangées, qui tombent droit, égales jusqu'à la base. Je voudrais les voir plus rouges. J'aurais plaisir à jeter ici ce beau mot de pourpre, dont peuvent les enrichir sans doute ceux qui les aperçoivent du large. Non, cette pierre audecienne, ces pyramides, dolmens, obélisques, ces groins d'animaux, ces dentelles éventrées qui se lèvent aux deux bords de la route, sont bruns seulement, d'une belle violence de ton, mais bruns. Nous allons à pied, amusés, étonnés, nous demandant si c'est là toute la richesse de ce passage célèbre. Un kilomètre de chemin environ, des détours, des niches creusées dans la roche, tout en haut, et où je cherche une statue de saint, et qui sont vides comme tant de coeurs; puis nous franchissons un contrefort dentelé qui coupe en deux le paysage, et le m'approche du parapet. L'abîme est magnifique. Du fond d'un gouf-

ANGLETERRE

Les suffragettes - Scènes scandaleuses au grand Derby d'Epsom.

Epsom, 4 juin. — Depuis la fondation de la célèbre course connue sous le nom de grand Derby d'Epsom, jamais il n'y a eu de journée remplie d'événements comme celle d'hier.
Quelques instants avant l'arrivée au poteau, une suffragette a essayé de saisir par la bride le cheval "Ammer," engagé par le roi Georges pour disputer l'épreuve classique des hippodromes anglais. La malheureuse femme a été renversée et le jockey du roi a été blessé. Le roi, la reine et plusieurs membres de la famille royale assistaient à la course.
La manifestante a été conduite dans un des hôpitaux de l'endroit.
On dit que son nom est Mile E. Davison, mais on croit qu'elle est nommée Mile Emily Wilding Davison et qu'elle est membre de l'Union Social et Politique des femmes. Elle aurait été plusieurs fois arrêtée depuis 1909 pour avoir participé à des manifestations suffragettes. Il paraît aussi que c'est la même femme qui aurait attaqué un ministre Baptiste à la gare d'Abertouville l'ayant pris pour David Lloyd-George, chancelier de l'Échiquier.

Toutes les fois qu'elle a été mise en prison elle a fait le "grève de la faim" et a été toujours remise en liberté. A trois reprises elle a été trouvée cachée dans la Chambre des Communes et toutes les fois mise à la porte.
La course elle-même, à part l'incident de la suffragette, s'est passée comme d'usage. Le favori "Draganour" a été le premier à dépasser le poteau, mais il a été disqualifié pour avoir bousculé ses concurrents, et "Aboyeur" a été proclamé vainqueur. 15 chevaux prenant part à la course.

Incendie allumé par les suffragettes.

Londres, 4 juin. — La brigade incendiaire des suffragettes a allumé aujourd'hui un incendie dont les dégâts dépassent \$75,000. Une magnifique résidence située à Westwood près de Trowbridge, Wiltshire, a été complètement détruite.
On a trouvé sur les lieux du sinistre une pancarte avec les mots "Pour les dommages adressés vous à Runciman."
L'honorable Walter Runciman, commissaire des bois et forêts, avait prononcé un discours la veille à une réunion à Trowbridge de laquelle furent expulsées les suffragettes.

CONTREBANDIERS RUSSES ARRETES AUX ETATS-UNIS

Seattle, Wash., 4 juin. — Des inspecteurs de l'immigration ont arrêté la nuit dernière à Bellingsham, huit Russes de 18 à 25 ans, qui sont soupçonnés d'avoir introduit de la contrebande venant du Canada, à travers la forêt, aux environs de Blaine.
Peter Markov, âgé de 25 ans, est séparé de ses compatriotes en attendant les résultats de l'enquête qui dira si, oui ou non, il est le chef ou le guide d'une compagnie de contrebandiers, ainsi qu'on le suppose. Il est le seul qui parle l'anglais les autres ne s'exprimant qu'en russe ou en canadien.

PERDU AU DESSUS DU LAC ERIE.

Detroit, Mich., 4 juin. — L'aviateur américain Atwood a traversé le lac Erie, ce matin en aéroplane. Il est parti de Amherstburg, Canada, ce matin à 10 h. 5. Il devait atterrir à Sandusky, O., à 11.30. Il s'est malheureusement perdu dans les airs; un épave bruyant couvrait le lac Erie et l'aviateur a perdu sa route. Après avoir erré à l'aventure, Atwood a atterri à Ecorse, cet après-midi à 1 heure. Ecorse est situé à 9 milles de Detroit.

L'AFFAIRE DUNBAR

Opelousas, La., 4 juin. — Les habitants sont très surexcités ici à la suite d'un article qui a paru dans un journal de la Nouvelle-Orléans et dans lequel les avocats de Walters accusent M. Dunbar de s'être approprié le petit Bobbie, afin d'exploiter la naïveté des habitants en plaçant l'enfant en exhibition.
Personne dans toute la paroisse ne doute que l'enfant ne soit le petit Dunbar et que ses parents aient agi en cette affaire en toute honnêteté. Voici une déclaration de M. Dunbar:
"Quoique je n'ai jamais voulu avoir aucune discussion avec les avocats de W. C. Walters, malgré toutes leurs calomnieuses déclarations, je ne puis plus supporter en silence la grave calomnie portée contre moi par M. Dale la semaine dernière. M. Dale, d'après un article publié lundi dernier dans un journal de la Nouvelle-Orléans, aurait déclaré que le directeur du théâtre "Hippodrome" aurait confirmé le rapport que j'avais demandé la permission de placer mon fils en exhibition devant le public. Il ajoute aussi que j'ai fait la même demande au directeur du théâtre "Orpheum."
"Ces deux déclarations ne sont que de lâches calomnies. Jamais, ni ma femme, ni moi n'avons demandé à personne de faire apparaître Bobbie en public; nous n'avons jamais songé et nous aurions honte de convertir en une source de bénéfices la bonté de la Providence qui nous a rendu notre enfant."
"Au contraire un grand nombre de directeurs de vaudeville nous ont fait des offres alléchantes pour faire paraître Bobbie en public. Nous avons refusé toutes ces offres."
"Je n'ai jamais craint de faire identifier l'enfant par les Bilbos, seulement sur les récentes calomnies des avocats de Walters j'avais bien le droit de douter de leur sincérité et de craindre qu'ils ne recourent à quelque fausse manœuvre pour m'enlever mon enfant. Il a fallu l'insistance du gouverneur Brewer et les prières de mes avocats pour me décider à accorder cette entrevue aux Bilbos."
"Je maintiens aussi que puisqu'il est admis qu'un enfant se trouvait chez les Bilbos du 10 septembre au 10 octobre, pendant que Walters était malade à la Nouvelle-Orléans, les Bilbos pourraient facilement reconnaître le petit Robert comme étant Bruce Anderson. Mais cela n'éclaircirait pas l'affaire. Walters ayant eu en sa possession le petit Bruce Anderson ne pouvait-il pas appeler du même nom son petit Robert? Comment les Bilbos savaient-ils que l'enfant que Walters apportait Bruce se nommait vraiment ainsi?"
"La question la plus importante à résoudre est celle-ci: Si l'enfant que nous croyons être Bobbie est bien Bruce Anderson, où se trouvait-il jusqu'au 23 août époque à laquelle a disparu mon petit Bobbie?"
"Finalement, je défie M. Dale de porter plainte contre moi, devant les cours de l'état du Mississippi sous l'inculpation d'avoir enlevé de cet état le petit Bobbie. J'ai fait ce que tout autre père aurait fait à ma place et je suis prêt à m'en remettre à la décision des braves habitants de l'état du Mississippi au de tout autre état de l'Union."
(Signé: C. P. DUNBAR)

FRANCE

Un duel entre deux littérateurs.

Paris, 4 juin. — Un duel a eu lieu aujourd'hui entre Paul Hervieu, l'académicien bien connu et Léon Daudet, éditeur du journal l'Action Française. Deux balles ont été échangées sans résultat. Les adversaires se sont réconciliés sur le terrain.
Une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc.
Paris, 4 juin. — Le professeur Paul Painlevé de l'Université de Paris, a soulevé une grande agitation à la Chambre des Députés en attaquant le gouvernement pour avoir laissé la police empêcher la société des Jeunes Républicains de déposer une couronne sur la statue de Jeanne d'Arc, quand une association cléricale était autorisée à le faire.
La couronne portait l'inscription suivante: "A Jeanne d'Arc, trahie par le roi, brûlée par l'Église."
Il a ensuite demandé qu'on établisse une fête nationale en l'honneur de l'héroïne.
Le ministre de l'intérieur M. Klotz, a dit que le gouvernement n'avait défendu aucune manifestation, mais que c'était la police municipale qui était seule responsable.
Le gouvernement favorise l'idée d'une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc.

LA SITUATION AU MEXIQUE.

Mexico, 4 juin. — Une force de 1,000 soldats fédéraux, comprenant un détachement d'artillerie, doit quitter aujourd'hui Vera Cruz à bord de la canonnière Yema Cruz, à destination de Matamoros. Les autorités pensent que cette troupe pourra facilement s'emparer de nouveau de cette ville.
Brownsville, Tex., 4 juin. — La ville de Matamoros, un port important près de la frontière, est tombé aujourd'hui entre les mains des rebelles après un court mais sanglant combat. Les fédéraux ont usé jusqu'à leur dernière cartouche puis ils ont laissé la place aux rebelles.
C'est vers 3 heures que les fédéraux ont abandonné la ville après avoir combattu sans arrêt pendant 19 heures contre les forces supérieures du général Blanco.
Un des faits les plus curieux de cette bataille est que les adversaires se sont trouvés presque tout le temps sans officiers supérieurs. Le nombre des morts est d'environ 80 et celui des blessés ne dépassera pas une quarantaine.
Dans les rangs des rebelles se trouvaient 5 femmes qui ont pris une part active au combat.

LES "BOY SCOUTS"

Projetent une marche de New York à San Francisco.
New York, 4 juin. — Le capitaine Ernest Galmédo, directeur national des "Boy Scouts" d'Amérique, est en train d'organiser une marche de New York à San Francisco. Vingt-cinq jeunes gens y prendront part. Le départ sera probablement fixé au 15 juin. Il sera pris de nouvelles recrues en cours de route.
Une automobile militaire chargée du nécessaire pour l'installation du campement accompagnera les excursionnistes.
Un médecin sera chargé de veiller sur leur santé au cours du voyage.

JACK JOHNSON EST CONDAMNE

Chicago, 4 juin. — Jack Johnson, champion du monde de boxe poids lourd, a été condamné à 1 an et 1 jour de travaux forcés et \$1,000 d'amende. Il avait été jugé le 10 mai, et reconnu coupable d'avoir pratiqué la traite des blanches. Il purgera sa peine au pénitencier de Joliet.

ESTIMATION DE COTONS.

Washington, 4 juin. — Les personnes dont les noms suivent ont été désignées pour faire l'estimation des cotons dans le Mississippi:
Pour le comté d'Adams — Wallace H. Ratcliff, de Washington.
Pour le comté d'Amite — Joe Harvey, de Peoria.
Pour le comté de Claiborne — William H. Moorehead, de Port Gibson.
Pour le comté de Copiah — A. M. Martin, de Hazlehurst.
Pour le comté de Franklin — M. Van Cotten, de Meadville.
Pour le comté de Jefferson — Thomas L. Darden, de Lafayette.
Pour le comté de Lincoln — Samuel F. Magee, de Brookhaven.
Pour le comté de Pike — J. Q. Middleton, de Magnolia.
Pour le comté de Wilkinson — Calvin Wetstone, de Centerville.

FUTURS COLONS POUR LA LOUISIANE.

Panama, 4 juin. — M. Justin F. Denochaud, secrétaire du Département de l'Agriculture de la Louisiane vient d'arriver ici. Il y restera quelques semaines; sa mission est de faire connaître aux nombreux travailleurs occupés au Canal, l'intérêt qu'il y aurait pour eux d'aller chercher de l'occupation en Louisiane après l'achèvement du canal.
Parlant de l'avenir de l'industrie sucrière, il a dit que l'application du nouveau tarif aurait sûrement un fâcheux effet sur cette industrie, mais que celle-ci n'avait jamais été de si grande importance à la Louisiane pour que cet état en soit sérieusement atteint.
L'un des buts de M. Denochaud est d'attirer la population ouvrière des cultures de canne à sucre qui, vont vraisemblablement être abandonnées. Vers celles d'autres produits végétaux qui donnent de plus riches résultats et qui sont à développer.

POUR DIMINUER LE COUT DE LA VIE.

Franklin, La., 4 juin. — Le conseil municipal, dans le but d'aider à la diminution du coût de la vie, a pris un arrêté autorisant les colporteurs à vendre leurs fruits et légumes dans toutes les rues de la ville et à toutes heures du jour. Ils payeront une taxe de 25 sous par jour.
Jusqu'à maintenant, ils étaient tenus de vendre tous leurs produits dans les marchés publics.

LES ELECTIONS MUNICIPALES DE LOS ANGELES.

Los Angeles, 4 juin. — Une foule énorme a parcouru les rues de la ville hier soir et aujourd'hui de bonne heure pour célébrer la défaite de l'organisation politique connue sous le nom du bon gouvernement, qui a occupé le pouvoir pendant cinq ans.
Le juge de police H. H. Rose, candidat à la mairie, était indépendant et n'avait pas l'appui de 6 journaux de la ville. Il a eu plus de 7,000 voix de majorité.
Cette élection a couronné une campagne électorale des plus actives. La candidature du juge Rose a été combattue par presque tous les ministres de la ville sous prétexte que son élection serait suivie par un régime de "ville ouverte."
CULTURE DU COTON.
Meridian, Miss., 4 juin. — La "Ligue progressive" de notre ville vient d'envoyer des circulaires à tous les producteurs de coton de la contrée, leur exposant la nécessité urgente qu'il y a de détruire les plants de coton afin d'amoindrir le plus possible de danger dû à la présence des charançons (weevil), pour le printemps prochain.

BRUCE ET BOBBIE.

Amite City, La., 4 juin. — Une vache appartenant à Homer E. Sanders a donné le jour hier à un veau qui a une légère marque derrière l'oreille gauche et un autre sur les reins. Holmes qui est un ami des Dunbar a nommé le veau "Bobbie Dunbar." Cela a amené une vive discussion entre Holmes et les autres membres de la famille qui croient que Bobbie est Bruce Anderson. La querelle ne serait pas encore terminée si la bonne vache n'avait donné le jour à un deuxième veau qui fut aussitôt baptisé "Bruce Anderson."

ESTIMATION DE COTONS.

Washington, 4 juin. — Les personnes dont les noms suivent ont été désignées pour faire l'estimation des cotons dans le Mississippi:
Pour le comté d'Adams — Wallace H. Ratcliff, de Washington.
Pour le comté d'Amite — Joe Harvey, de Peoria.
Pour le comté de Claiborne — William H. Moorehead, de Port Gibson.
Pour le comté de Copiah — A. M. Martin, de Hazlehurst.
Pour le comté de Franklin — M. Van Cotten, de Meadville.
Pour le comté de Jefferson — Thomas L. Darden, de Lafayette.
Pour le comté de Lincoln — Samuel F. Magee, de Brookhaven.
Pour le comté de Pike — J. Q. Middleton, de Magnolia.
Pour le comté de Wilkinson — Calvin Wetstone, de Centerville.

FUTURS COLONS POUR LA LOUISIANE.

Panama, 4 juin. — M. Justin F. Denochaud, secrétaire du Département de l'Agriculture de la Louisiane vient d'arriver ici. Il y restera quelques semaines; sa mission est de faire connaître aux nombreux travailleurs occupés au Canal, l'intérêt qu'il y aurait pour eux d'aller chercher de l'occupation en Louisiane après l'achèvement du canal.
Parlant de l'avenir de l'industrie sucrière, il a dit que l'application du nouveau tarif aurait sûrement un fâcheux effet sur cette industrie, mais que celle-ci n'avait jamais été de si grande importance à la Louisiane pour que cet état en soit sérieusement atteint.
L'un des buts de M. Denochaud est d'attirer la population ouvrière des cultures de canne à sucre qui, vont vraisemblablement être abandonnées. Vers celles d'autres produits végétaux qui donnent de plus riches résultats et qui sont à développer.

POUR DIMINUER LE COUT DE LA VIE.

Franklin, La., 4 juin. — Le conseil municipal, dans le but d'aider à la diminution du coût de la vie, a pris un arrêté autorisant les colporteurs à vendre leurs fruits et légumes dans toutes les rues de la ville et à toutes heures du jour. Ils payeront une taxe de 25 sous par jour.
Jusqu'à maintenant, ils étaient tenus de vendre tous leurs produits dans les marchés publics.

LES ELECTIONS MUNICIPALES DE LOS ANGELES.

Los Angeles, 4 juin. — Une foule énorme a parcouru les rues de la ville hier soir et aujourd'hui de bonne heure pour célébrer la défaite de l'organisation politique connue sous le nom du bon gouvernement, qui a occupé le pouvoir pendant cinq ans.
Le juge de police H. H. Rose, candidat à la mairie, était indépendant et n'avait pas l'appui de 6 journaux de la ville. Il a eu plus de 7,000 voix de majorité.
Cette élection a couronné une campagne électorale des plus actives. La candidature du juge Rose a été combattue par presque tous les ministres de la ville sous prétexte que son élection serait suivie par un régime de "ville ouverte."
CULTURE DU COTON.
Meridian, Miss., 4 juin. — La "Ligue progressive" de notre ville vient d'envoyer des circulaires à tous les producteurs de coton de la contrée, leur exposant la nécessité urgente qu'il y a de détruire les plants de coton afin d'amoindrir le plus possible de danger dû à la présence des charançons (weevil), pour le printemps prochain.

F AITES ATTENTION à l'avenir à l'Abeille, elle réserve des surprises à ses lecteurs. Si vous n'êtes pas un abonné téléphonez pour le devenir.